EN ALSACE

Promotion pour Daniel Hoeffel

Ce 2 octobre, au terme d'un remaniement ministériel, Daniel Hoeffel est choisi par le Premier ministre, Raymond Barre, comme ministre des Transports. Ce centriste convaincu quitte le secrétariat d'État à l'Action sociale. Sa promotion était prévisible. Alors que le maire de Strasbourg, Pierre Pflimlin, avait été reçu à l'Élysée quelques semaines plus tôt par le président de la République, Valéry Giscard d'Estaing, ce dernier n'avait pas tari d'éloges pour le maire de Handschuheim : *« Daniel Hoeffel,* avait-il dit, *a un grand destin devant lui ».*

Le ministère des Transports n'est pas un ministère facile, surtout par ces temps de diète budgétaire. Mais Daniel Hoeffel est déjà bien rodé au travail ministériel.

> « Des dossiers qu'il connaît déjà »

Parmi les seize secrétaires d'État du gouvernement sortant, l'homme s'est fait une place. Encore inconnu de la classe politique et des échotiers parisiens deux ans plus tôt, il a su imprimer son style à un secrétariat d'État dont les charges étaient nombreuses et variées. Surtout, il s'est forgé une image de travailleur acharné.

Daniel Hoeffel connaît déjà un peu les dossiers des transports. À la Chambre patronale d'abord où il a œuvré pendant vingt ans, aux assemblées régionales d'Alsace, au conseil général du Bas-Rhin qu'il préside depuis 1979 et même dans sa commune de Handschuheim, il a été amené à travailler sur des dossiers relatifs aux routes, aux aéroports, aux liaisons fluviales.

Il aura d'ailleurs, dans ce ministère, quelques dossiers importants à régler pour l'Alsace. Par exemple pour la liaison Rhin-Rhône, il faudra obtenir un consensus sur ce nouvel équipement.

Daniel Hoeffel quittera le gouvernement avec l'avènement des socialistes aux élections présidentielles de 1981. En 1993, il retrouvera un portefeuille ministériel : alors toujours président du conseil général du Bas-Rhin, il sera nommé par Édouard Balladur ministre délégué à l'Aménagement du territoire et aux Collectivités locales auprès du ministre d'État Charles Pasqua.

Daniel Hoeffel a assumé de nombreuses autres fonctions, notamment celles de sénateur qu'il vient de quitter après avoir échoué aux élections sénatoriales de septembre dernier. ●

ARCHIVES L'ALSACE

Daniel Hoeffel : du secrétariat d'État à l'Action sociale au ministère des Transports.

LES SPORTS

La première traversée de l'Atlantique à la rame

ARCHIVES JEAN-PIERRE PIEREL

21 septembre 1980 : Gérard d'Aboville à son arrivée à Brest, à bord de son embarcation, le « Capitaine Cook ».

Passionné par la navigation, les voyages et les défis, Gérard d'Aboville, né à Paris le 5 septembre 1945, se lance le 10 juillet 1980 dans un projet fou : la traversée de l'Atlantique à la rame. Après deux ans de préparation, il prend la mer, côté américain, pour rejoindre la France sur un bateau de sa conception, long de 5,60 m. Il lui faudra 71 jours et 23 heures de souffrance solitaire pour relier Cap Cod, dans le Massachusetts, à l'île d'Ouessant, en Bretagne. À son arrivée, le 21 septembre, au bout de 5 200 kilomètres et avec plusieurs kilos en moins, il est accueilli en héros.

En 1991, il réussit à traverser l'Océan Pacifique dans les mêmes conditions, partant le 11 juillet de l'île japonaise de Soshi (Japon) et arrivant 134 jours plus tard à Ilwaco (États-Unis), quelque 10 000 km plus loin, sur un autre bateau de sa conception, de 8 mètres de long.

Son record de traversée de l'Atlantique Nord a été battu en septembre 2004 par Emmanuel Coindre qui, également à la rame et en solitaire, a mis 62 jours et 19 heures. Mais, a précisé le nouvel aventurier, *« en 1980, d'Aboville a ramé dans d'autres conditions, sans la technologie moderne, sans GPS, sans désalinisateur d'eau [...]. Pour moi Gérard reste un mythe, son record lui appartient ».* ●

ET AUSSI...

► INONDATIONS NOCTURNES

Les habitants du nord de l'Alsace ne sont pas près d'oublier cette nuit du 26 juillet.

Quelques minutes ont suffi à un orage d'une violence inouïe pour faire gonfler rivières et ruisseaux qui ont envahi rapidement les rues des villages et quelques habitations.

Les dégâts sont évalués à 10 millions de francs.

► TERRASSON À L'OPÉRA DU RHIN

René Terrasson prend la direction de l'Opéra du Rhin au printemps. Il définit en quelques mots sa politique de gestion et l'esprit de celle-ci.

« Analyse, prudence et passion » seront ses leitmotive tout le temps que durera son mandat.

L'homme a obtenu le prix de la mise en scène pour sa version des *Noces de Figaro.*

► UN JÉSUITE ÉVÊQUE

L'événement est assez extraordinaire pour être relevé : pour la première fois en France, un jésuite a été ordonné évêque. Le 15 juin 1980 en effet, le Père Roger Heckel est devenu évêque adjoint (coadjuteur) au diocèse de Strasbourg avec droit de succession, ce qui veut dire qu'il peut se substituer au prélat sortant.

► CRASHS EN SÉRIE

Le grand Est, de la Meuse à la Franche-Comté en passant par la Forêt-Noire, a été le théâtre cette année d'une série d'accidents d'avions. Ainsi, le Haut-Rhin a connu son lot de catastrophes. Le 23 août, un avion de tourisme s'est écrasé non loin de la foire aux vins de Colmar. Les quatre passagers, dont deux enfants, ont été tués sur le coup. Le 19 octobre, un autre appareil s'est crashé non loin de Ribeauvillé. Les sept occupants ont péri. En outre, onze autres personnes ont trouvé la mort et cinq ont été blessées dans les cinq autres crashs que l'on a eu à déplorer dans l'Est, de janvier à décembre.

ET AUSSI...

► JO : MOSCOU BOYCOTTÉ

Suite au boycott lancé à l'initiative des États-Unis, seulement 80 pays participent à Moscou aux jeux de la 22e olympiade.

Côté français, les judokas (en particulier Thierry Rey) et les escrimeurs brillent, comme d'habitude.

Les jeux d'hiver ont eu lieu en début d'année aux États-Unis, à Lake Placid.

► HINAULT, CHAMPION DU MONDE

Le 1er septembre, à Sallanches, Bernard Hinault, passé professionnel cinq ans plus tôt, confirme qu'il est bien un coureur d'exception : déjà vainqueur de deux Tours de France, en 1978 et 1979, il remporte la course des championnats du monde, en décrochant à huit kilomètres de l'arrivée l'Italien Baronchelli.